
Dépêche AEF : Reprise des cours : "Il y aura un très grand aménagement du temps et des contenus" (Jean-Michel Blanquer)

MISE À JOUR Reprise des cours : "Il y aura un très grand aménagement du temps et des contenus" (Jean-Michel Blanquer)

"Il y aura un très grand aménagement du temps et des contenus" lors du retour "progressif à l'école", prévient le 14 avril 2020 le ministre de l'Éducation nationale, sur France 2. "Personne ne peut imaginer qu'en mai-juin ce sera exactement comme avant", assure Jean-Michel Blanquer après l'annonce du président de la République de rouvrir progressivement les établissements à partir du 11 mai ([lire sur AEF info](#)). Le ministre démarre ce mardi des entretiens avec les syndicats pour organiser cette reprise dans de "bonnes conditions sanitaires".



Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse JBVNews

"Tout ne va pas se passer du jour au lendemain", souligne Jean-Michel Blanquer sur France 2 le 14 avril 2020. "Nous avons à définir cette façon dont cela va se réaliser progressivement et nous avons deux semaines devant nous pour y travailler", souligne le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse qui va "démarrer dès aujourd'hui des entretiens avec les organisations syndicales".

Ces rencontres, qui se dérouleront pendant les deux prochaines semaines, porteront sur "l'élaboration des bonnes conditions sanitaires pour ce retour, aussi bien pour les élèves que pour les adultes".

D'ici le 11 mai, il faudra "nettoyer les locaux", explique le ministre, et "permettre aux professeurs de préparer le retour à l'école pour chacun des enfants", de manière "très personnalisée".

les élèves en difficultés seront prioritaires

Le ministre prévient qu'il y aura "un très grand aménagement du temps et des contenus" pour ce retour "progressif à l'école".

"Personne ne peut imaginer qu'en mai-juin ce sera exactement comme avant", indique-t-il. "On peut très bien imaginer des petits groupes à certains moments dans la journée et que la suite se passe à distance pour les élèves les plus grands, au lycée et au collège", précise Jean-Michel Blanquer sur BFM TV le même jour.

Il souhaite cibler en priorité "les élèves les plus en difficultés", dont les 5 % d'élèves décrocheurs qui ne sont plus en contact avec leurs professeurs actuellement ([lire sur AEF info](#)). "Dans ce confinement, chaque enfant est renvoyé à son contexte familial, ce qui creuse les inégalités".

"L'objectif est, qu'entre le 11 mai et le 4 juillet, nous ayons réussi cette resocialisation, cette [reprise de contact] qui permette de se remettre dans les apprentissages, sinon les dégâts humains peuvent être très importants."

des cours en petits groupes

Le ministre prévoit des enseignements "par petits groupes", qui pourraient passer par "des charges horaires moins importantes pour les élèves", ce qui permettra de composer des classes à petits effectifs. D'ici le 11 mai, toutes les familles seront contactées par les établissements.

Sur France 2 mardi soir, le ministre précise que "les élèves ne rentreront pas au même moment selon leur niveau et leur âge" et qu'il y aura "une attention particulière portée aux lycéens professionnels qui sont actuellement les plus décrocheurs dans le contexte de confinement". "Nous pourrons aussi avoir des considérations de nature territoriale", certaines régions étant moins touchées que d'autres.

Le ministre souhaite établir "un cadre national" précisant les modalités de la reprise des cours, "avec des adaptations locales".

la question des masques

Est-ce que tous les professeurs et les élèves disposeront de masques ? "C'est fort possible", répond Jean-Michel Banquer. "Nous

en discuterons au cours des deux prochaines semaines avec les autorités sanitaires mais, si c'est nécessaire, nous le ferons".

Cette question du port du masque se posera également "différemment selon l'âge des enfants" et, pour les plus petits, il faudra mettre en place "des petits groupes" pour prévenir la propagation du virus. Le ministre considère que les enfants pourront apprendre les gestes barrières, dans le cadre d'une "instruction civique".

Jean-Michel Blanquer indique que le caractère obligatoire ou non de la scolarisation lors de la réouverture des classes reste à discuter, tout comme l'organisation de la restauration scolaire. Il souligne qu'il y aura une "considération des personnes à risque", pour éviter aux personnels fragiles de s'exposer.

Jean-Michel Blanquer souligne aussi que la conception de la méthodologie pour le retour progressif à l'école reposera sur des "comparaisons internationales".

De leur côté, les syndicats de l'Éducation nationale ont exprimé des inquiétudes et insistent sur les garanties sanitaires ([lire sur AEF info](#)).